

# Julliard, une fête de la Fédération aurait-elle sauvé la vie de Mathéo ?



Face à l'ensauvagement de notre société, à la forte hausse de la délinquance, à l'agressivité dans les rapports humains, à l'incompréhension mutuelle, aux haines recuites, aux violences ouvertes et répétées, à la défiance de chacun à l'égard de tous, de tous à l'égard de chacun, pour lutter contre la dépression française, pour apaiser le climat social, pour combattre surtout « *le sentiment d'insécurité et les peurs qu'elle engendre* », Papy Julliard (86 ans et les cheveux teints) – éditorialiste au *Nouvel Obs* pendant 32 ans et à *Marianne* – vient d'avoir une idée de génie (sans bouillir) : une nouvelle fête de la Fédération.

Quésako ?

Le 14 juillet 1790, pour le premier anniversaire de la prise de la Bastille, une entente de façade entre les royalistes et les révolutionnaires les réunissait sur le Champ-de-Mars. Le roi Louis XVI y assista et prêta serment à la Nation. Puis tout se déglingua rapidement. Fuite du roi arrêté à Varennes et ramené à Paris avec sa famille. Et la Terreur. La machine de M. Guillotin entra en action et la Révolution, comme Saturne, commença à dévorer ses enfants.



Jacques Julliard devrait commencer par se poser une question : qui est responsable de l'ensauvagement de notre société ?



Qui est responsable, par exemple (un parmi des dizaines d'autres) de la mort de Mathéo, 19 ans, poignardé dimanche 26 janvier à Amiens (Somme) ?

Ce jeune homme a reçu plusieurs coups de couteau dont un mortel dans le dos. Quatre suspects, âgés de 18 à 24 ans et défavorablement connus des services de police, ont été arrêtés.

Je crains qu'ils ne s'agisse pas de bouddhistes « dealant » de l'encens ou d'intégristes catholiques impliqués dans un trafic d'hosties.

Les faits.

Un groupe composé d'une dizaine de personnes (appréciations au passage cette solidarité communautaire, cette chaleur humaine, ce refus de l'individualisme qui se dégagent du groupe) aurait encerclé la voiture stationnée dans laquelle se trouvaient Mathéo, son frère et un autre passager. Il était 5 h 30 du matin et tous les trois attendaient le retour du propriétaire

du véhicule parti chercher sa petite amie pour l'emmener travailler.

Piégés dans l'automobile, les trois hommes ont été frappés par la dizaine de courageux combattants. Deux sont parvenus à s'échapper, pas Mathéo. Il a été retrouvé agonisant au pied d'un immeuble.

Mathéo était bien sûr inconnu des services de police.

Commentaires bienveillants : le pauvre garçon était au mauvais endroit au mauvais moment. Circonstance aggravante : la voiture portait le numéro « 75 ».

Le sentiment d'insécurité a donc encore frappé. L'« ensauvagement des mœurs », cher à Jacques Julliard.

Pas de responsables. Pas de coupables. Ou si peu. Peut-être l'immatriculation de la voiture.

Rien sur l'importation d'islamo-racailles depuis des décennies, rien sur ces gentils garçons, si serviabes, qui marient si bien Coran et poignard.

Rien sur la responsabilité des politicards.

Pour Julliard, la solution à ces drames passe par une nouvelle fête de la Fédération.

Les parents de Mathéo devraient apprécier.

Ah ! le bel événement pour pallier le mal-être des Français, les grèves, les manifestations hebdomadaires des Gilets jaunes, la hausse des agressions, des vols, des viols, des égorgements...

Une grande fiesta avec plein de nounours en peluche, de bougies, de chants, avec la participation des rappeurs Médine et Black M. Et des discours, de beaux et longs discours sur le vivre-ensemble, la tolérance, la paix, l'harmonie entre la communauté, le respect.

Macron pourra présider. Parler. Zozoter un peu. Nous gaver de phrases brillantes, emplies d'humanité et aussi vides que la cervelle de nombreux députés LREM. J'ai déjà des larmes aux yeux.

La fête sera retransmise sur toutes les chaînes d'information en continu et ainsi les Français seront moins dépressifs, plus compréhensifs envers l'islam et ses « Allahu akbar ». Ils ne

seront plus qu'amour étincelant, bons comme le pain sortant du four et plus jamais saccagés par des haines recuites. Ils ne se méfieront plus de l'Autre. Ils l'embrasseront, l'embraseront d'un regard de fraternité. Les Français – tous les Français, ceux de souche et ceux de papier – s'aimeront enfin les uns les autres.

Fini le sentiment d'insécurité.

En lisant Julliard – 86 ans, on se dit que de Gaulle avait raison : la vieillesse est un naufrage. On s'y rêve comme aux meilleurs moments de son enfance. Pour Julliard, c'est lorsqu'il se voyait d'Artagnan, Cyrano, Fanfan la Tulipe...

Les temps ont changé Jacques... Aujourd'hui les gamins de nos banlieues sont des voyous ultraviolents quand ils ne sont pas des adeptes du djihad (souvent ils parviennent très bien à allier les deux). Leurs armes ne sont pas des épées en plastique mais des couteaux et des kalachnikovs bien réelles.

Une fête de la Fédération oui, mais alors une fête de la fédération de chasse, histoire d'apprendre à nos gamins à se défendre dans la guerre civile qui s'installe de jour en jour dans notre pays.

Faire face... Sinon nos jeunes inconnus des services de police se trouveront de plus en plus souvent au mauvais endroit au mauvais moment, assassinés par ce putain de sentiment d'insécurité.

**Marcus Graven**